

Léon Lortie, savant humaniste

Homme aux multiples facettes

Léon Lortie, ce savant humaniste a mené une carrière prolifique dont le fil conducteur a été la promotion de la science et de son enseignement.

Doté d'une solide culture générale, d'une insatiable curiosité intellectuelle, ainsi que d'une grande capacité de travail, Léon Lortie fut chercheur, professeur à l'université et au collège, animateur à la radio, historien des sciences, conseiller municipal, membre actif de plusieurs sociétés savantes, conférencier, auteur d'innombrables publications. La longue liste des postes qu'il occupa au cours de sa carrière ne saurait être décrite dans le cadre de cet article. C'est pourquoi il sera ici discuté du rôle qu'il joua dans l'enseignement et la vulgarisation scientifique.

Début d'un engagement

Léon Lortie est né le 31 août 1902 à Montréal (Lortie, s. d., Notice biographique). À cette époque, peu de Canadiens français accèdent à des fonctions dans le domaine scientifique, tant au niveau gouvernemental que dans les laboratoires privés ou les industries. Le manque d'institutions scientifiques francophones et l'absence de solides formations scientifiques et techniques contribuaient à maintenir les Canadiens français dans un état d'infériorité

économique par rapport au reste du Canada, et ce malgré l'essor de l'après-guerre (Petit, 2008, p. 2).



Léon Lortie.

Photographe : Gaby.

Source : Division de la gestion des documents et des archives, Université de Montréal, Fonds Maurice Blain (P 171), FP04555.

Au cours des années 1930-1940, maintes voix s'élèvent parmi les intellectuels et les universitaires pour critiquer le système d'éducation alors en place (Petit, 2008, p. 3).

C'est dans ce climat social qu'a évolué Léon Lortie. Il partagea, avec la jeune communauté scientifique francophone de l'époque dont fait partie Marie Victorin, l'idée que la survie du Canada français passe par une meilleure éducation et par le développement de la discipline scientifique. (Petit, 2008, p. 5)

Son engagement envers cette cause se manifeste dès les débuts de son parcours universitaire. Désireux de s'impliquer activement à la vie estudiantine, il se joint au *Quartier Latin*, le journal étudiant de l'Université de Montréal où il publie non seulement des poèmes, mais aussi des articles sur ce qui allait devenir son cheval de bataille : l'éducation (Lortie, 1925).

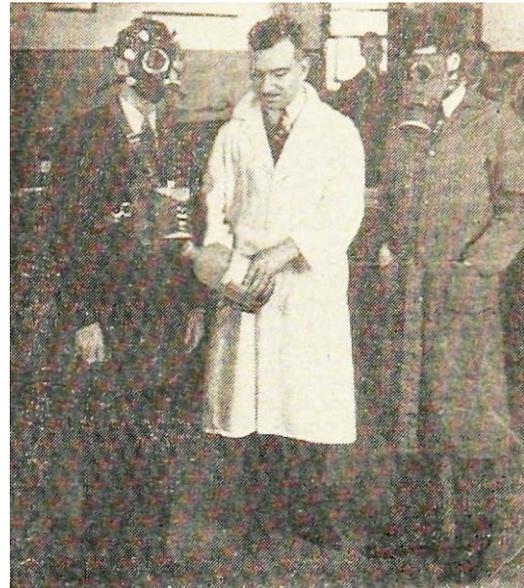
L'éveil de la science

L'intérêt du jeune Léon Lortie pour la science s'éveille au collège Sainte-Marie où il reçoit une formation classique auprès des Jésuites. En 1923, après l'obtention de son baccalauréat ès arts, il sort des sentiers battus et s'inscrit à la toute jeune Faculté des sciences de l'Université de Montréal. Il fait alors partie, en 1927, de l'une des premières cohortes à obtenir une licence ès sciences chimiques (Montpetit, s. d.).

Créée en 1920, la Faculté des sciences accueille surtout des médecins et des pharmaciens, lesquels viennent compléter leur formation; on n'y forme pas de chercheurs à proprement parler. Il faut dire qu'à cette époque, bien peu d'étudiants choisissaient d'entreprendre des études en sciences et encore moins d'exercer une carrière scientifique. Ceux qui désiraient entreprendre des études supérieures afin de poursuivre une carrière scientifique devaient s'exiler à l'étranger (DGDA, 2010). Récipiendaire d'une bourse de la fondation Rockefeller, Léon Lortie fut du nombre; en effet, il poursuivit ses études à l'Université de Paris où il obtint son doctorat en sciences physiques et compléta sa formation postdoctorale à l'Université de Cornell aux États-Unis (Montpetit, s. d.).

Un éducateur né

Une grande partie de sa carrière fut consacrée à l'enseignement. Dès la fin de ses études, Léon Lortie enseigna la chimie à la Faculté des sciences de l'Université de Montréal jusqu'en 1952 tout en menant des recherches scientifiques. En 1943, il devint titulaire de l'enseignement de l'histoire des sciences, discipline pour laquelle il voua une véritable passion (Lortie, s. d., Curriculum vitae).



Le jeune professeur démontrant les qualités de divers masques respiratoires au Collège Grasset en 1937.

Photographe non identifié.

Source : Division de la gestion des documents et des archives, Université de Montréal, Fonds Association Les diplômés de l'Université de Montréal 1934 (P 17). GP0017052202.

Professeur dévoué, la porte de son bureau demeurait toujours ouverte pour discuter avec ses étudiants. Il exerça une influence marquante chez nombre de ceux-ci (Lortie, s. d., Réponse à), dont le célèbre Fernand Séguin qui, sur les conseils de son professeur, poursuivit une carrière de vulgarisateur scientifique (Petit, 2008, p. 119). Très intéressé par la pédagogie, le professeur Lortie n'hésitait pas à utiliser les moyens les plus novateurs en matière d'enseignement afin d'améliorer la qualité

de ses cours (Lortie, s. d., Notice sur les titres).

Enseignant universitaire, Léon Lortie assumait également la fonction de professeur de chimie dans plusieurs collèges; entre autres aux collèges Brébeuf et Grasset. Cette expérience lui permit de constater les importantes lacunes dans l'enseignement des sciences au secondaire. Il déplorait que les sciences fussent si peu enseignées. De ce fait, il souhaitait que les cours de sciences soient offerts à toutes les catégories d'étudiants. Il proposa d'ailleurs des réformes structurelles au cours classique afin que l'enseignement des sciences soit étalé tout au long du cursus scolaire. De plus, il jugeait que la formation des professeurs était déficiente et les préparait mal à leurs tâches. (Petit, 2008, p. 38). Il écrivit plusieurs articles concernant l'enseignement et la formation des maîtres. Certaines réformes qu'il proposa furent adoptées, mais il aura fallu plusieurs années avant de les voir se réaliser (Lortie, s. d., Notice biographique). Son engagement pour la cause de l'éducation ainsi que l'expérience acquise dans le milieu de l'enseignement et des communications conduisirent Léon Lortie, à occuper, en 1952, le poste de directeur du Service de l'Extension de l'enseignement, nouvellement créé par l'Université de Montréal. Destiné aux adultes, le mandat du service est de dispenser une formation humaniste à ceux qui n'ont pas eu la chance de suivre le cours classique. Pour mieux répondre à la demande croissante de formation continue, le service devient, en 1975, la Faculté de l'éducation permanente (Baril, 2002).

Vulgarisateur scientifique

C'est tout naturellement que Léon Lortie mit à profit ses talents de pédagogue et de communicateur au service de la radio. Pendant plus de dix ans, Léon Lortie anima des émissions de vulgarisation scientifique à Radio-Collège. En ondes de 1941 à 1956, Radio-Collège, fut un service éducatif francophone de Radio-Canada. Les

émissions diffusées couvraient tous les domaines du savoir et furent très populaires chez les auditeurs. Au cours de la première décennie, la mission pédagogique poursuivie par Radio-Collège était de compléter la formation des étudiants du collège classique en diffusant des émissions éducatives. A-t-on alors assisté aux premières heures de l'enseignement à distance? (Plante, 2001)

De concert avec d'autres professeurs d'université tels que Marie-Victorin et Louis Bourgoïn, Léon Lortie fait partie des premiers animateurs de Radio-Collège. Pour eux, ce médium représentait un formidable moyen pour promouvoir la culture scientifique. Ensemble, ils tentèrent d'intéresser le public aux sciences et de favoriser l'éclosion de la vocation scientifique chez les jeunes auditeurs (Petit, 2008, p. 106).

Soucieux d'exercer son rôle de pédagogue, il importait à Léon Lortie d'aborder une seule thématique par année, autour de laquelle les émissions s'articulaient en y développant les différents aspects. La programmation de l'émission « Les lois de la nature » en témoigne parfaitement. S'adressant à son auditoire comme à une seule personne, il adoptait le ton de la conversation afin de créer un climat propice à l'apprentissage. En plus des causeries, Léon Lortie écrivit, avec la collaboration de Louis Bourgoïn, des capsules dramatiques intitulées : Aventures scientifiques. Ces sortes de radiothéâtre, diffusées après les causeries, visaient à améliorer la compréhension des sujets discutés précédemment ou à illustrer la vie et les découvertes de grands savants. Ces émissions hebdomadaires duraient une quinzaine de minutes (Lortie, s. d., Interview). Il anima également des forums et des émissions portant sur l'histoire des sciences.

Au cours de sa carrière radiophonique à Radio-Collège, Léon Lortie écrivit plus de 250 émissions et 100 capsules dramatiques (Gauthier, 1972).

Le lundi,
4 h. 30 à 4 h. 45 du soir



*Les lois de la nature
Magnétisme et électricité*

LÉON LORTIE
conférencier

1946

14 octobre	Histoire ancienne de l'électricité et de l'aimant. Le poisson-torpille. L'aimant de Pierre l'Anglais (13 ^{ème} siècle).
21 octobre	Les mystères de l'étincelle électrique. Machines à frottement et bouteille de Leyde (17 ^{ème} et 18 ^{ème} siècles).
28 octobre	Les lois de l'électricité statique. Expériences de du Fay, de Franklin, lois de Coulomb. (Milieu du 18 ^{ème} siècle).
4 novembre	Les soubresauts d'une grenouille. Expériences de Galvani (1780-1790).
11 novembre	Volta découvre la pile électrique (1790-1800).
18 novembre	L'électrolyse de l'eau, l'isolement des métaux alcalins. Expériences de Davy (1800-1807).
25 novembre	Électricité et magnétisme. La perplexité d'Oersted et les explications d'Ampère. Genèse du télégraphe électrique et de l'électro-aimant (1819-1835).
2 décembre	Magnétisme et électricité. Faraday, les lois de l'induction et de l'électrolyse (1830).
9 décembre	Les moteurs électriques. Pacinotti, Gramme, Edison, Tesla.
16 décembre	L'éclairage électrique. L'arc de Davy, les lampes d'Edison et de Langmuir. L'éclairage fluorescent.

~ 16 ~

Programme horaire de la saison 1946-1947 de *Radio-Colège*.

Photographe non identifié.

Source : Division de la gestion des documents et des archives, Université de Montréal, Boudreau, Champagne et Plante, s. d.

Au-delà des sciences et de l'enseignement

Comme si ce n'était pas suffisant, Léon Lortie s'est impliqué dans plusieurs sociétés savantes, tant à titre de conférencier, de membre actif, de secrétaire ou même de président; notamment l'Association Canadienne française pour l'avancement des sciences (ACFAS) dont le mandat est de promouvoir la recherche, l'enseignement et la vulgarisation des sciences. Léon Lortie fut l'un des instigateurs du premier congrès de l'ACFAS, en 1933 (Brunet, 1961) et devint président de l'Association de 1948 à 1949. Pour Léon Lortie, ces sociétés représentaient un autre moyen de faire rayonner la science et d'attirer une relève (Petit, 2008, p. 104). M. Lortie fut aussi nommé conseiller

municipal à la ville de Montréal de 1944 à 1960 où il représentait l'Université de Montréal. Historien des sciences, auteur de plusieurs publications sur divers sujets, conférencier réputé, impliqué dans l'UNESCO pour la distribution de matériel scolaire dans les pays ravagés par la guerre (Brunet, 1961), ses compétences dépassaient le domaine des sciences et de l'enseignement. Grâce à sa vaste érudition, il fut sollicité par divers comités et organisations culturelles (Office national du film, Conseil des arts) (Lortie, s. d., Notes biographiques). Nommé secrétaire général de l'Université de Montréal en 1962, il prendra sa retraite de cet établissement en 1968 (Arès et Champagne, 1984, p. 11).

Sa carrière exemplaire lui a valu plusieurs distinctions et honneurs. Plusieurs universités lui ont décerné des doctorats honorifiques (Arès et Champagne, 1984, p. 11). En 1970, il fut nommé *Officier* de l'Ordre du Canada et, en 1982, il obtint la Médaille du Centenaire (Lortie, s. d., Notes biographiques). Afin d'honorer une personne qui s'est distinguée dans le domaine des sciences pures et appliquées, la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal créa, en 1987, le prix Léon-Lortie

L'héritage de Léon Lortie

Décédé en 1985 à l'âge de 83 ans, Léon Lortie fut un pionnier dans les diverses tâches qu'il a accomplies au cours de sa carrière. Parmi les premiers véritables chercheurs à être formés et à embrasser cette carrière, il fut également un des premiers vulgarisateurs scientifiques à la radio de même que le premier directeur du service de l'Extension de l'enseignement.

Il n'hésita pas à prendre la plume ou la parole pour défendre son opinion sur des sujets lui tenant à cœur: l'éducation, l'enseignement, les sciences (Lortie, s. d., Notice sur les titres) et la place du Canada français (Petit, 2008, p. 109).

Léon Lortie considérait la discipline scientifique aussi importante que celle des

arts et lettres. Pour lui, la science contribuait autant que la philosophie à la formation générale de l'esprit (Lortie, s. d., Interview). Le combat acharné qu'il a mené avec ses contemporains pour promouvoir et moderniser l'enseignement des sciences aura contribué à l'essor de la discipline scientifique au Québec.

Son fonds d'archives à la Division des documents et des archives de l'Université de Montréal, composé de plus de neuf mètres linéaires, nous fait découvrir l'ampleur du travail abattu par cet homme infatigable. Pour en savoir plus sur les diverses fonctions administratives qu'il a exercées il faut consulter entre autres, le fonds du Secrétariat général (D35) et le Fonds de la faculté de l'éducation permanente (E111).

Pour en connaître davantage sur le milieu scientifique, il pourrait être intéressant de consulter d'autres fonds de la DGDA tels que le fonds de l'Institut botanique (E118), le fonds de la Faculté des sciences (E96) et à l'UQAM, le fonds de l'ACFAS (17 P).

Cet article a été écrit par **Marie-Josée Lévesque** et **Alvaro Salazar** dans le cadre du cours ARV1056 — *Diffusion, communication et exploitation* donné au trimestre d'hiver 2018 par Yvon Lemay.

Sources consultées :

- Arès, F. et Champagne, M. (1984). *Répertoire du fonds Léon Lortie*. Division des archives historiques, Service des archives, Université de Montréal.
- Baril, D. (2002). 50 ans d'éducation permanente à l'U de M — Louis Colin et Édouard Montpetit avaient déjà tracé la voie. *Forum*, 37 (11). Repéré à <http://www.iforum.umontreal.ca/Forum/ArchivesForum/2002-2003/021111/article1690.htm>
- Boudreau, L., Champagne, M. et Plante, D. (s. d.). *Science et modernité : Promotion de la science : Le combat des préjugés par la promotion de la science*. Repéré à <http://www.archiv.umontreal.ca/exposition/sciences/promotion.htm>
- Brunet, R. (1961). *Essai de bio-bibliographie de Léon Lortie* [Document textuel]. Division de la gestion de documents et des archives, Université de Montréal, Fonds Léon Lortie (P135). P135/A9.
- DGDA (Division de la gestion des documents et des archives). (2010). *Guide par séries du fonds — Description des séries : Fonds de la Faculté des sciences E 96 : Histoire administrative*. Repéré à <http://www.archiv.umontreal.ca/E0000/E0096DS.html>
- Gauthier, A. (1972). *Éloge de Léon Lortie*. Division de la gestion des documents et des archives, Université de Montréal, Fonds Léon Lortie (P135). P135/ A2.
- Lortie, L. (1925). *Quand j'étais au quartier...* [Notice biographique]. Division de la gestion de documents et des archives, Université de Montréal, Fonds Léon Lortie (P135). P135/A2.
- Lortie, L. (s. d.). *Curriculum vitae de Léon Lortie*. Division de la gestion de documents et des archives, Université de Montréal, Fonds Léon Lortie (P135). P135/A1.

- Lortie, L. (s. d.). *Interview*. Division de la gestion de documents et des archives, Université de Montréal, Fonds Léon Lortie (P135). P135/C17.
- Lortie, L. (s. d.). *Léon Lortie : Notice biographique, titre et travaux*. Division de la gestion de documents et des archives, Université de Montréal, Fonds Léon Lortie (P135). P135/A1.
- Lortie, L. (s. d.). *Notice sur les titres et travaux scientifiques de Léon Lortie*. Division de la gestion de documents et des archives, Université de Montréal, Fonds Léon Lortie (P135). P135/A1.
- Lortie, L. (s. d.). *Réponse à [Notice biographique]*. Division de la gestion de documents et des archives, Université de Montréal, Fonds Léon Lortie (P135). P135/A1.
- Lortie, L. (s. d.). *Notes biographiques de Léon Lortie, O. C.* Division de la gestion de documents et des archives, Université de Montréal, Fonds Léon Lortie (P135). P135/A2.
- Montpetit, P. (s. d.). *Premier plan : Léon Lortie* [Notice biographique]. Division de la gestion de documents et des archives, Université de Montréal, Fonds Léon Lortie (P135). P135/A1.
- Petit, K. (2008). *Le projet pédagogique de Radio-Collège dans la décennie 1940 : La conservation des institutions scolaires traditionnelles et la promotion des sciences* (Mémoire de maîtrise, Université de Sherbrooke, Sherbrooke, Québec). Repéré à http://www.disten.com/radiocollege/Kim_Petit.pdf
- Plante, D. (2001). Radio-Collège : les premières heures de l'enseignement à distance : Histoire d'un succès de la radio publique de langue française. *Forum*, 35 (18). Repéré à http://www.forum.umontreal.ca/numeros/2000_2001/forum_01_01_29/article10.html.